



À l'aube de la grève, les discussions sont au point mort

Depuis des semaines, la partie patronale paralyse toute discussion aux tables sectorielles de négociation. Qu'à cela ne tienne, nous serons en grève le 6 novembre prochain pour lancer un premier coup de semonce au gouvernement du Québec qui méprise ses travailleuses et ses travailleurs.

À retenir

Grève le 6 novembre pour les 420 000 travailleuses et travailleurs représentés par le Front commun

À faire

Soyez présents en grand nombre sur vos lignes de piquetage le 6 novembre 2023

À lire

Consultez le [site Web](#) du Front commun pour tout savoir sur la négociation de table centrale

Des nouvelles des tables sectorielles

Obéissant à la présidente du Conseil du Trésor, Sonia LeBel, la partie patronale a procédé à un nouveau dépôt, le 10 octobre dernier. Madame LeBel indiquait que les nouveaux dépôts sectoriels devaient comporter un maximum de cinq demandes. Or, **le dépôt que nous avons reçu comporte plus de dix demandes patronales...**

De notre côté, dans le but de provoquer des rapprochements à la table de négociation, nous avons également entamé une démarche de priorisation. Vos délégué-es syndicaux ont ainsi révisé les demandes syndicales lors du Conseil du secteur scolaire s'étant tenu du 17 au 19 octobre dernier. Ce ne fut pas un exercice facile, ils ont dû faire des choix.

Les demandes maintenues correspondent aux objectifs suivants :

- **Limitier la précarité d'emploi et bonifier les conditions de travail ;**
- **Apporter des solutions aux problématiques vécues par les divers secteurs d'emploi**, dont l'adaptation, les services de garde, le secteur administratif, l'entretien manuel et les surveillantes et surveillants d'élèves couverts par le chapitre 10 de la convention collective ;
- **Améliorer la qualité de vie au travail** en s'attaquant à la violence et à la charge de travail ;
- **Apporter diverses améliorations à la convention collective** par des modifications qui, pour la plupart, impliquent peu ou pas de coûts pour l'employeur.

Depuis que nous avons présenté à la partie patronale ce cahier amendé, cette dernière refuse obstinément de faire des retours sur nos demandes. La seule réponse qu'elle nous sert est : « Est-ce que cette demande fait partie de vos cinq priorités ? ». **En clair, elle refuse toute discussion tant que nous n'avons pas réduit nos demandes à cinq priorités.** La négociation est importante pour régler les (nombreux) problèmes que vous vivez sur le terrain. La réduire à un nombre de cinq enjeux est déraisonnable. Nous avons aussi clairement signifié à la partie patronale au retour de la période estivale que nos conditions de travail accusent des retards importants et nous n'en démordrons pas.

Cette négociation, c'est la vôtre. Elle a besoin de vous.



Du bon bord

Du bord du personnel de **SOUTIEN SCOLAIRE**



La pitoyable cerise sur le *sundae* de l'insulte

Le 29 octobre dernier, le Conseil du Trésor présentait une nouvelle offre salariale aux travailleuses et aux travailleurs du secteur public. Le gouvernement est passé de 9 % d'augmentation salariale sur cinq ans à... roulement de tambour... 10,3 %.

Une bonification pitoyable de 3 % sur une durée de cinq ans. Des attaques à notre régime de retraite demeurent et des primes ont été coupées. Le maintien de la prime de rétention des ouvriers spécialisés jusqu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle convention collective a été annoncé. Cependant, rien sur son maintien ou sa bonification dans la prochaine convention n'a été avancé.

Pour en savoir plus sur la négociation, suivez ce code QR afin de rejoindre la page Facebook du Secteur scolaire.



En grève bientôt

Depuis le début de la négociation, vous avez fait preuve d'une grande mobilisation dans vos milieux de travail. En négociant, **nous sentons que nous formons une grande équipe en vous sachant derrière nous.** Nous entrons maintenant dans une nouvelle phase de la mobilisation; celle de la grève. Votre participation est plus que jamais nécessaire.

La première séquence de grève se tient le lundi 6 novembre prochain, en Front commun. En cette journée, plus de 500 syndicats seront en débrayage à travers le Québec, représentant 420 000 travailleuses et travailleurs des réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux.

Cette première séquence de grève s'inscrit dans une stratégie de gradation jusqu'à l'exercice possible d'une grève générale illimitée. Après ce premier coup de semonce, si des avancées significatives aux tables ne sont pas constatées, une deuxième séquence de grève pourrait être exercée, laquelle constituerait **le plus grand mouvement de grève qu'ait connu le secteur public depuis 50 ans.**

Le 6 novembre prochain, soyez présentes et présents sur vos lignes de piquetage avec votre chandail du Front commun et inondez vos réseaux sociaux de photos et vidéos; tout le Québec doit savoir que les 35 000 employé-es de soutien scolaire représentés par le secteur scolaire de la Fédération des employées et employés de services publics (FEESP-CSN) sont en grève!

**Cette négociation,
c'est la vôtre.
Elle a besoin de vous.**



Du bon bord
Du bord du personnel de
SOUTIEN SCOLAIRE

